



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

02-07-2015

Turquie : Échec électoral d'Erdogan mais pas des ambitions régionales de la Turquie

Les élections qui ont eu lieu le 7 juin en Turquie ont été un échec relatif pour l'AKP (Parti de la Justice et du développement) dirigé par le président de la République R. Erdogan.

Ce parti qui a obtenu 41 % des voix sur la base d'une forte participation (85%) n'obtient pas la majorité absolue en siège. Le parti Social-démocrate avec 25 % des voix et le parti d'Action nationaliste avec 16,5 % maintiennent leurs positions. La surprise est venue du HDP (gauche pro-kurde) qui a obtenu 13 % des voix.

Le paysage politique reflète les tensions dans la société turque. Après une phase de développement capitaliste rapide y compris avec une grande pénétration du capital étranger, la récession économique pointe, le chômage, les inégalités et la pauvreté augmentent rapidement. Les travailleurs mènent des luttes importantes. La jeunesse encore plus frappée par le chômage est exaspérée par le caractère profondément conservateur du pouvoir, elle est à l'avant-garde de luttes qui sont sauvagement réprimées par le pouvoir.

Notons aussi que la Turquie, membre de l'OTAN, entend jouer un rôle régional important et veut s'inscrire dans le partage

impérialiste du Moyen- et Proche-Orient. Son rôle, dans la déstabilisation de la Syrie, sa participation aux côtés des États du Golfe dans la lutte pour le dépeçage et le repartage impérialiste de la région n'est plus à démontrer. Ses relations avec Israël l'obligent à un certain équilibrisme mais ses objectifs vont dans le même sens.

Cette politique est évidemment porteuse de tensions en Turquie même où le problème kurde est jusqu'à présent sans solution. Ainsi, la Turquie est-elle au centre des affrontements dans cette région et tout affaiblissement de sa position peut mener à une situation de déstabilisation interne. C'est pourquoi les forces du capital, l'impérialisme ont besoin d'assurer une stabilité intérieure en recomposant les forces politiques pour leur redonner une légitimité populaire. La configuration issue des récentes élections est un premier pas dans ce sens. L'AKP et le parti de la droite nationaliste peuvent être la base de cette recomposition comme le sont le HDP et le parti Social-démocrate. Il n'y a rien à attendre de nouveau de cette recomposition si ce n'est la poursuite de la politique menée par l'AKP depuis 13 ans. Cette appréciation que porte le Parti Communiste (Turquie) l'amène à porter toute son attention sur l'organisation, le développement du parti et les luttes populaires. Notre soutien internationaliste va au KP (Turquie).